

thm: Soit  $A_0 \in S_n(\mathbb{R}) \cap GL_n(\mathbb{R})$ . Alors il existe un voisinage  $V$  de  $A_0$  dans  $S_n(\mathbb{R})$  et  $g \in \mathcal{C}^1(V, GL_n(\mathbb{R}))$  tels que  $\forall A \in V, A = {}^t g(A) A_0 g(A)$

démo: On pose  $\Psi: \Pi_n(\mathbb{R}) \longrightarrow S_n(\mathbb{R})$   
 $\Pi \longmapsto {}^t \Pi A_0 \Pi$

Comme  $\Psi$  est polynomiale, on a  $\Psi \in \mathcal{C}^1$ . Pour  $H \in \Pi_n(\mathbb{R})$ , on a

$$\Psi(\text{Id} + H) - \Psi(\text{Id}) = {}^t(\text{Id} + H) A_0 (\text{Id} + H) - {}^t \text{Id} A_0 \text{Id} = {}^t H A_0 + A_0 H + {}^t H A_0 H$$

en munissant  $\Pi_n(\mathbb{R})$  d'une norme subordonnée

$$= \underset{\substack{\uparrow \\ A_0 \in S_n(\mathbb{R})}}{({}^t A_0 H) + A_0 H} + \mathcal{O}(\|H\|^2)$$

Donc  $d\Psi(\text{Id}) \cdot H = {}^t(A_0 H) + A_0 H$ .

Donc  $\text{Ker}(d\Psi(\text{Id}))$  est formé des matrices  $H$  telles que  $A_0 H$  est antisymétrique.

De plus,  $d\Psi(\text{Id})$  est surjective puisque pour  $A \in S_n(\mathbb{R})$  on a

$$d\Psi(\text{Id}) \left( \frac{1}{2} A {}^t A \right) = {}^t \left( A_0 \frac{1}{2} A {}^t A \right) + A_0 \frac{1}{2} A {}^t A = \frac{1}{2} {}^t A + \frac{1}{2} A \underset{\substack{\uparrow \\ A \in S_n(\mathbb{R})}}{=} A$$

On pose  $F = \{ \Pi \in \Pi_n(\mathbb{R}), A_0 \Pi \in S_n(\mathbb{R}) \}$ , on a alors  $F$  qui est un supplémentaire de  $\text{Ker}(d\Psi(\text{Id}))$

De plus  $\text{Id} \in F$ . Soit  $\Psi: F \rightarrow S_n(\mathbb{R})$  la restriction de  $\Psi$  à  $F$ . Comme  $\text{Ker}(d\Psi(\text{Id})) \cap F = 0$  on a  $d\Psi(\text{Id})$  qui est bijective. Donc par le thm d'inversion locale, il existe un voisinage ouvert  $U$  de  $\text{Id}$  dans  $F$  (que l'on peut supposer dans  $GL_n(\mathbb{R})$ ) tel que  $\Psi$  soit un difféomorphisme de classe  $\mathcal{C}^1$  de  $U$  sur  $V := \Psi(U)$ . Ainsi  $V$  est un voisinage ouvert de  $A_0 = \Psi(\text{Id}) = {}^t \text{Id} A_0 \text{Id}$  dans  $S_n(\mathbb{R})$  et  $\forall A \in V$ , il existe une unique matrice inversible  $\Pi \in U$  telle que  $A = {}^t \Pi A_0 \Pi$  et donc  $g = \Psi^{-1}(A)$  convient

thm: Soit  $f: U \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction de classe  $\mathcal{C}^3$  sur un ouvert  $U$  de  $\mathbb{R}^m$  contenant  $0$ . On suppose que  $df(0) = 0$  et  $d^2 f(0)$  est non dégénérée de signature  $(p, m-p)$ . Alors il existe un  $\mathcal{C}^1$ -difféomorphisme  $\varphi$  entre deux voisinages de l'origine dans  $\mathbb{R}^m$  tel que  $\varphi(0) = 0$  et

$$f(x) - f(0) = \sum_{i=1}^p \varphi_i(x)^2 - \sum_{i=p+1}^m \varphi_i(x)^2$$

démo: Selon la formule de Taylor avec reste intégrale au voisinage de  $0$  appliquée à  $f$ , on a:  
 $f(x) - f(0) = \int_0^1 (1-t) d^2 f(tx)(x, x) dt = {}^t x \underbrace{\left( \int_0^1 (1-t) d^2 f(tx) dt \right)}_{=: Q(x)} x$

identification de la Hessienne et la différentielle seconde.

Par le thm de dérivées sous le signe intégral, on a  $Q \in \mathcal{C}^1$  et  $Q$  est une matrice symétrique.  
Comme  $f \in \mathcal{C}^3$ , le thm de Schwarz  $\Rightarrow$  Hessienne symétrique

D'après le lemme, il existe une matrice inversible  $\Pi(x)$ , une fonction  $\mathcal{C}^1$  de  $x$  au voisinage de 0 dans  $\mathbb{R}^m$ , telle que  $Q(x) = {}^t \Pi(x) Q(0) \Pi(x)$ . car  $Q(0) = d^2 f(0) \cdot \frac{1}{2} \in S_n(\mathbb{R}) \cap GL_n(\mathbb{R})$ .

D'où  $f(x) - f(0) = {}^t y Q(x) y$  où  $y = \Pi(x) x$ .

Or  $Q(0) = \frac{1}{2} d^2 f(0)$  qui est de signature  $(p, n-p)$  donc il existe une matrice  $P \in GL_n(\mathbb{R})$  telle que

${}^t P Q(0) P = \left( \begin{array}{c|c} I_p & 0 \\ \hline 0 & -I_{n-p} \end{array} \right)$  et le changement linéaire de coordonnées  $y = Pu$  donne

$${}^t y Q(0) y = {}^t (Pu) Q(0) Pu = \sum_{i=1}^p u_i^2 - \sum_{i=p+1}^n u_i^2$$

Enfin l'application  $\psi: x \mapsto u = P^{-1} y = P^{-1} \Pi(x) x$  est  $\mathcal{C}^1$  et on a

$$d\psi(0) \cdot h = P^{-1} (d\Pi(0) \cdot h \cdot 0 + \Pi(0) \cdot h) = P^{-1} \Pi(0) \cdot h.$$

Donc  $d\psi(0) = P^{-1} \Pi(0)$  est inversible.

Par le thm d'inversion locale, on a que  $\psi$  est un  $\mathcal{C}^1$ -difféomorphisme entre deux voisinages de 0 car  $\psi(0) = 0$ .

Ainsi au voisinage de 0, on a :

$$f(x) - f(0) = \sum_{i=1}^p \psi_i(x)^2 - \sum_{i=p+1}^n \psi_i(x)^2$$